

22 potelets céramiques installés sur trois sites stratégiques de Limoges



Les premiers potelets ont été installés hier matin sur le parvis de la Bfm en présence de Grégory Rosenbalt des Porcelaines Arquié et de Bernard Vareille, adjoint au maire en charge de l'urbanisme.

Photo Thomas Jouhannaud / Le Populaire du Centre - tous droits réservés

Créées par le designer Marc Aurel et réalisées par la société Porcelaine Arquié Céramique technique, ces têtes de petits plots élégantes serviront de repères dans la ville, mais aussi de vitrine.

Il fut un temps où la porcelaine s'affichait sur les façades des maisons, sur les fontaines, les halles... marquage évident d'une identité. Et, justement, il était temps de renouer avec cette tradition. Mais il faut aussi laisser le temps au temps et le projet lancé en 2009 dans le cadre du programme Urbacer (*) sort de terre aujourd'hui. La durée nécessaire pour résoudre les problèmes techniques.

« C'est le temps de la réalisation, entre le premier dessin, le prototype en forme, la pré-série et la production, reconnaît Grégory Rosenbalt, à la tête des Porcelaines Pierre Arquié. On a dû faire face à des difficultés liées à l'assemblage entre l'élément céramique et le métal, sur le système de vissage, d'accroche et de fermeture notamment. Rien d'anormal dans le cas d'une nouvelle application. »

La porcelaine va baliser la ville

Le résultat ? 22 potelets à tête céramique d'un mètre de hauteur, dont 8 installés devant l'entrée du musée national Adrien-Dubouché, 4 devant l'entrée de l'Office de tourisme de Limoges et 10 place Aimé-Césaire devant la Bfm. « Il s'agit, sur l'espace public, de redonner une visibilité au matériau porcelaine, explique Bernard Vareille, adjoint au maire chargé de l'urbanisme. Cela s'inscrit également dans la Route de la porcelaine, déclarée itinéraire culturel par le conseil de l'Europe. Plus généralement, cela fait partie d'une politique de valorisation de la céramique avec la perspective d'une indication géographique protégée (IGP) soutenue par Sylvia Pinel, ministre de l'Artisanat, et Benoît Hamon, ministre délégué à la Consommation et à l'Économie. »

Outre les potelets, une réflexion est lancée concernant l'intégration de plaques céramiques dans les mobiliers urbains «Histoire de Limoges» du designer Martin Szekely. L'idée étant de remplacer la plaque en fonte gravée par un panneau en porcelaine. Un prototype a déjà été conçu en partenariat avec l'entreprise J.C. Decaux et le Centre de recherches sur les arts du feu et de la terre (CRAFT) sur le thème de la Domus gallo-romaine. Un panneau test visible devant la galerie des Hospices.

(*) Urbacer pour Urban Ceramic est un projet qui rassemble des partenaires aux compétences complémentaires (designers, industriels de la céramique et du traitement de surface), qui a pour finalité le développement de mobilier urbain en céramique. Un projet porté par la CCI de Limoges et le CRAFT-centre de recherche sur les arts du feu et de la terre, le pôle européen de la céramique et la ville.

Maryline Rogerie
maryline.rogerie@centrefrance.com